



AUX CAPTIFS  
LA LIBÉRATION

## MAINS NUES



## TEMOINS DE LA PROXIMITÉ DE DIEU

### Edito

Sommes-nous témoins de la proximité de Dieu aux Captifs et dans quelles conditions ?

Écoutons tout simplement les témoignages des uns et des autres engagés au sein de notre association. Et tout d'abord une personne accueillie à Valgiros : « *J'ai la sensation que le Christ a guidé mes pas jusqu'à Rocamadour... J'ai une relation vivante avec Lui et franchement en allant à ce séjour cet été, je ne m'attendais pas à ça. Ce n'est pas que je haïssais l'Église, mais tout ça ne me passionnait pas du tout ! Et tout a changé ! Maintenant une belle vie selon moi, c'est de vivre avec Dieu* ». Quelle magnifique conversion sur un chemin de libération !

Puis un bénévole dans une antenne : « *Il n'est pas question pour moi de ne pas participer à une tournée-rue. C'est un besoin vital pour moi. Dans ces rencontres, je vois la charité et la fraternité de manière gratuite, fidèle et plus près de Dieu* ».

En fait, la proximité avec Dieu aux Captifs est tout à fait possible. Elle se vit :

- Dans la rencontre entre personnes de la rue, bénévoles et salariés dans les tournées-rue. En effet, avec du temps et de la patience, les différences et les barrières s'estompent ; la confiance et l'espérance prennent le relais avec des relations pleines

de respect et de dignité.

- Dans les prières-rue où chacun, quelque soit son statut, exprime ses préoccupations et ses craintes mais aussi ses attentes en priant Dieu avec humilité. Dieu est tout proche et l'Esprit Saint nous aide à bien prier.

- Dans les parcours de dynamisation qui permettent aux personnes de la rue de commencer à ébaucher un projet de vie qu'elles commenceront à mettre en application à leur retour avec l'accompagnement bien veillant des travailleurs sociaux, des bénévoles ... et avec l'aide de l'Esprit Saint qui vient du Père qui nous aime.

En ce début d'été, sachons tous, dans ce temps de répit et de repos, nous poser la question essentielle des modalités pratiques d'une meilleure proximité avec Dieu. Dans la méditation, dans l'action – Aux Captifs ou ailleurs - selon son tempérament... mais toujours pour retrouver Dieu en proximité dans toutes les personnes que nous rencontrons et dans tous les moments de notre vie.

Belles et bonnes vacances à toutes et à tous.



## La soirée témoignage du 11 mars 2015



Le 11 mars, nous avons vécu une très belle soirée témoignage au Théâtre Saint Léon. Près d'une centaine de personnes curieuses de mieux connaître l'association nous ont rejoints. Ils ont pu entendre le témoignage de personnes accompagnées par nos équipes et de bénévoles impliqués dans les tournées-rue et résidents à Valgiros. Simplement, du fond du cœur, avec une pointe d'humour et souvent d'émotion, chacun nous a fait le cadeau de nous partager une « tranche de vie ». La beauté des liens tissés par ces personnes avec les Captifs a beaucoup touché le public ; la qualité d'écoute était impressionnante dans l'assemblée. Merci à eux.

## La Fête-rue

Plus de 180 « Captifs » guinchant autour d'un accordéon en folie, vous vous demandez ce à quoi cela peut ressembler ? Malheureusement, il faut le voir pour le croire, mais ces quelques photos vous en donnent un avant-goût, sans le son...

Notre Fête-rue annuelle a été un très bon moment de fraternité et le thème choisi « Bal musette » particulièrement apprécié ! Une nouvelle fois, nous avons goûté cette joie d'être ensemble, simplement et pleinement !





**Être bénévole résident à Valgiros, c'est garder ses activités professionnelles (ou autres) en journée et :**

**Habiter** avec des personnes ayant vécu dans la rue,

**Partager** le quotidien dans un appartement de 8 personnes en plein Paris avec d'autres bénévoles venus de tous horizons,

**Accompagner** ses co-résidents vers plus d'autonomie : animer la vie de l'appartement et faire le lien avec les travailleurs sociaux présents.

**Composé** de 3 appartements de 8 personnes, Valgiros offre aux résidents en difficulté l'espace et le temps nécessaire pour se reconstruire et trouver une nouvelle autonomie dans un esprit de partage et d'enrichissement mutuel.

## Contact

Laure Deymier  
01 49 23 89 91 - 06 74 90 70 79

## INVITATION



5 ANS DE  
**Valgiros**



4 JUILLET 2015 14h-19h



### ACCES

210 bis rue de Vaugirard 75015 PARIS

Métro : 12 Volontaire 6 Pasteur

Bus : 30 70 80 88 89 arrêt Cambronne Vaugirard

Réponse souhaitée avant le 20 juin 2015 :

Par mail : [Sansvalgiros@captifs.fr](mailto:Sansvalgiros@captifs.fr)

Par téléphone : 01 53 58 58 90

« A la rentrée de septembre, 2 colocs (hommes) quittent Valgiros. Venez nous rencontrer pour mieux connaître cette belle mission et parlez-en autour de vous ! »

# VIVRE LA FRATERNITÉ EN PAROISSE

Une des volontés de l'association est de créer du lien avec les paroisses de Paris. Pour se faire, Juliette Denormandie va à la rencontre de diverses paroisses parisiennes : temps d'émerveillement devant la charité agissante ; temps aussi de témoignage au cœur de l'expérience des Captifs : tournées-rue à mains nues et fécondité de la rencontre de la personne dans son intégralité jusque dans ses aspirations spirituelles ...



Au fil de mes rencontres en paroisses, je suis émerveillée de voir le nombre d'initiatives paroissiales qui existent et perdurent, pour certaines depuis plus de trente ans, avec une succession de paroissiens qui s'engagent pour servir les plus démunis et être des témoins de l'amour du Christ. Ces initiatives sont multiples: des accueils café le matin ou toute la journée, des tournées-rue, la participation à la campagne Hiver Solidaire (accueil et hébergement de personnes de la rue dormant dans une salle paroissiale durant les mois d'hiver, accompagnées par des bénévoles de l'association), des permanences d'entraide, des déjeuners plusieurs fois par semaine, des sorties, des vestiaires et de nombreuses autres initiatives visant à pérenniser une relation fraternelle entre accueillis et accueillants.

A chaque fois, nous retrouvons un accueil chaleureux et fraternel où les personnes de la rue se sentent en famille. Cer-

taines connaissent les paroissiens depuis plusieurs années et ces temps deviennent des vrais rendez-vous que chacun a à cœur d'honorer.

Des paroisses nous appellent pour créer des groupes de tournées-rue sur leur territoire paroissial. Je suis fascinée par la volonté et l'engagement des paroissiens qui ont soif de rencontrer l'autre pleinement et de voir les paroisses de Saint Jacques du Haut Pas, de Sainte Rita, de Saint Ferdinand des Ternes et de Saint Honoré d'Eylau se lancer dans des tournées-rue auprès des personnes sans abris et des personnes prostituées.

Le père Patrick Giros avait constaté que les personnes de la rue, en plus d'être exclues de la société, se sentaient exclues de la vie de l'Eglise. C'est une joie pour moi de pouvoir être actrice de fraternité avec les personnes de la rue au cœur de l'Eglise. Il y a quelques mois, un groupe de 150 personnes de la rue est allé à Rome voir le Saint Père.

Ce fut un pèlerinage inoubliable, rempli de joie et de grâces. Les personnes ont pu réaliser et vivre l'amour du Christ pour chacun d'entre nous. Nous venons de renouveler l'expérience à la fin du mois de mai avec six femmes en situation de prostitution qui nous avaient exprimés leur souffrance de se sentir en marge de l'Eglise et leur désir de rencontrer le Saint Père. Organisation logistique et démarches faites, nous voilà à Rome place Saint Pierre avec des places d'honneur pour assister à l'audience papale, en face des Cardinaux. Le Saint Père était au courant de notre présence. Il nous a offert un chapelet et il a aussi béni les femmes.

**Juliette Denormandie**  
*Animatrice paroisses*

**Ce projet est soutenu par  
la Fondation Notre-Dame**



● Jean-Paul Le Divenah

Jean-Paul a 59 ans, est marié, père de famille de quatre enfants et travaille au Ministère du Développement Durable, à l'inspection générale. Paroissien de Saint Jacques du Haut Pas (Paris V) depuis 22 ans où il est membre du conseil pastoral, il a participé au lancement des tournées-rue au sein de sa paroisse en tant que bénévole pour l'association. Il nous raconte...

### Comment est né le projet des Captifs et des tournées-rue à la paroisse St Jacques du Haut Pas ?

Le 2 décembre 2014 ont été lancées les premières tournées-rue organisées dans le cadre de la paroisse St Jacques du Haut-Pas, coïncidant volontairement avec la première semaine de l'Avent. Certes pour notre pays, ce jour correspond aussi à la commémoration d'Austerlitz. Mais grande différence avec l'épopée historique, notre petite victoire a été obtenue sans violence, bien au contraire, puisque fondamentalement, les tournées-rue imaginées par le père Patrick Giros sont une démarche de paix, de foi et de charité.

# 3 QUESTIONS À : JEAN-PAUL LE DIVENAH

Bénévole à la paroisse St Jacques du Haut Pas

Propos recueillis par Alexandra Chapeleau

Pour monter ce projet qui a mûri en quelques mois et a bénéficié d'un appui précieux des Captifs, nous nous sommes vite retrouvés en accord pour « faire quelque chose » pour ces personnes. Pour plusieurs paroissiens, cela répondait d'ailleurs à un besoin de s'engager dans une telle voie. Des femmes et des hommes de bonne volonté, appartenant à la même communauté paroissiale sans forcément se connaître du reste, s'accordent sur un projet qui répond à l'appel du pape François : aller à la rencontre de ceux qui sont en marge de la société et plus singulièrement de ceux qui vivent dans la rue. Nous sommes une paroisse à cheval sur trois arrondissements (notamment autour de l'hôpital Cochin, dont le fondateur Denys Cochin, fut curé de St Jacques du Haut Pas).

**C'est finalement un projet ambitieux lorsque l'on part de rien ... et on sait aussi qu'aujourd'hui les paroissiens sont beaucoup sollicités. Comment avez-vous gardé cette flamme allumée pour qu'elle suscite l'engagement chez vos paroissiens ?**

Quelques parcours de reconnaissance dans le quartier, des tournées avec des équipes déjà en place dans le Marais et aux Halles, un appel aux volontaires au cours des messes dominicales, une première réunion de sensibilisation, deux séances de formation-information et le projet a démarré, comme prévu, quelques jours avant l'hiver. Grâce au soutien du père François Delpit, curé de St Jacques et du Conseil pastoral, quinze personnes se sont ainsi engagées, réparties en binômes. Trois circuits dont deux sont parcourus deux fois par semaine, sont nés. Après quelques mois, difficile pour le moment d'effectuer un bilan, mais

comme le dit l'un d'entre nous, « *Je ne sais pas ce que nous apportons aux personnes à la rue, mais moi, je sais ce qu'elles m'apportent* ».

**Vous avez sûrement des projets pour l'avenir ... mais vous devez aussi rencontrer des épreuves et des difficultés ?**

Des difficultés demeurent, notamment l'obstacle de la langue dans un tiers des cas, les fréquents changements de personnes à la rue et le sentiment d'impuissance parfois. Mais l'essentiel est là : une dynamique est lancée, une équipe est mobilisée et, modestement, sans forcément en être complètement conscients, un groupe s'est constitué et s'efforce d'être fidèle au message du Christ.

Les projets et les idées ne manquent pas. Nous avons lancé un partenariat avec les jeunes de l'aumônerie du lycée Lavoisier qui tournent avec nous une fois par mois, ce qui en fait un projet intergénérationnel puisque les âges s'échelonnent de 16 à 76 ans ! Nous essayons aussi parfois d'aller plus loin face aux demandes avec notre "ressource interne" : le service d'entraide de la paroisse. C'est vers ce service que nous pouvons parfois orienter les personnes à la rue, tout en respectant le principe des mains nues dont il faut reconnaître qu'il pose parfois question. Mais nous allons aussi passer à la seconde étape de la démarche des Captifs à savoir la prière-rue dont une première édition sera organisée avant les vacances d'été.

Ces propos n'engagent que leur auteur.



# Chemin VERS LE BAPTÊME

Josiane aime venir à l'antenne de Paris 12 et est avant tout paroissienne de l'Immaculée Conception et catéchumène depuis un an. Josiane a mûri ce projet de baptême intérieurement au fil des années ... Projet faisant écho à un désir de sa maman dans sa jeunesse. Mais c'est surtout un pas immense dans sa Foi, qui va en marquer un autre dans sa vie puisqu'elle quittera le bois de Vincennes ...



“Dieu a une place importante dans ma vie car il représente le bonheur, la spiritualité.

Je suis un peu plus épanouie maintenant, je me consacre un peu plus aux autres qu'à moi-même. J'ai toujours le Christ à mon cou ainsi que la Sainte Vierge, sur une médaille qui appartenait à ma grand-mère.”

“Le baptême va changer ma vie car il va me permettre de changer de travail. Plus de bois de Vincennes ... Mais je continuerai à me battre pour mes “camarades de jeu”, dans un engagement associatif, avec le bus des femmes. Ce changement, je le vois comme une preuve d'amour et non comme un sacrifice”.

“La première année où j'ai participé au Festival Rue, je me suis rendue compte que j'allais faire les offrandes à la messe du dimanche, et cela me plaisait bien. Il ne fallait pas être spécialement bien habillé mais être digne de ce que l'on faisait... Je l'ai fait pendant 8 ans”.

“Je prie beaucoup pour mes parents, mes grands-parents et le reste de ma famille. Je prie la Sainte Vierge et je récite le Notre Père. Il y a une louange que j'aime beaucoup et qu'on a souvent à la prière-rue des Captifs. C'est “Comment ne pas te louer?”.



Propos recueillis par  
Alexandra Chapeleau.

« Aujourd'hui, au bout de tant d'années, j'ai débuté un chemin vers le baptême. Je suis touchée par ceux qui m'entourent, qui m'encouragent pour arriver jusqu'au bout. »



## PAROLES DES PERSONNES DE LA RUE



« Le bonheur n'a pas de prix et parfois les plus démunis sont plus heureux toute leur vie. »



« Il y a dans ce monde une vie qui rayonne. Un jour nous le verrons et serons malheureux d'avoir détruit sur terre tant de grande beauté. »

## PAROLES DES PERSONNES DE LA RUE





## A L'ÉCOLE DE LA FRATERNITÉ

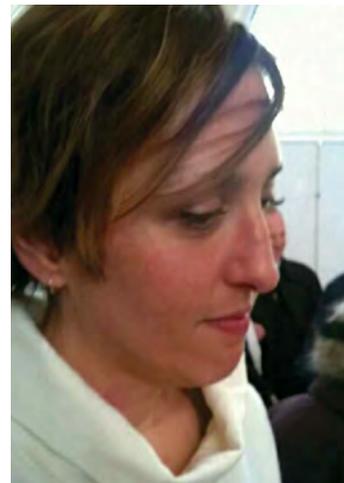
Virginie Le Mignon a 35 ans et travaille aux Captifs depuis juin 2011. D'abord en charge du Pôle Prostitution pour l'antenne de Paris Centre, elle est aujourd'hui coordinatrice à Sainte Rita. C'est son expérience partagée avec les bénévoles et les rencontres avec les femmes de la rue Saint Denis qui l'ont amenée à désirer participer à l'ouverture de cette nouvelle antenne de Sainte Rita à Pigalle, où elle intervient depuis un an maintenant. Après deux années de catéchuménat, Virginie a eu la joie de recevoir le baptême à Pâques ...

C'est par mon sentiment d'engagement plutôt que par mon poste de travailleur social que je me définis aux Captifs. Cet engagement au sein de l'association depuis bientôt 4 ans, en particulier à l'antenne de Paris Centre, puis de Sainte Rita, répondait depuis le départ à mon besoin de sens, moi qui me vivais « chrétienne non confessionnelle chercheuse de vérité ». Toutes les rencontres que j'ai pu vivre aux Captifs ont été autant de pierres qui ont jalonné



mon chemin vers le baptême de l'Église Catholique, que j'ai eu la joie de recevoir à Pâques cette année à la paroisse St Leu-St Gilles (Paris 1er). Je souhaite dire ma profonde gratitude pour chacun et chacune, qui, sans le savoir, m'ont témoigné à leur manière l'universalité de l'Église du Christ. Toutes ces rencontres ont entraîné des déplacements intérieurs dans ma relation à moi-même, aux autres, au monde. Ce que je vis à l'échelle de la communauté « Captifs » résonne avec ce que je souhaite vivre en tant que baptisée : c'est la communauté humaine qui vit et désire avant tout accueillir et aimer l'autre dans sa différence, fraternellement.

J'emprunte les mots de Abdennour Bidar dans son Plaidoyer pour la fraternité : « La fraternité est une école de la rue, elle commence devant chez soi, elle naît d'une proximité physique quotidienne, d'une mixité sociale de tous les jours. [...] Il n'y a pas d'engagement social et politique sans amour ni tendresse pour l'humanité. [...] J'en ai assez d'entendre et de voir triompher ce cynisme qui veut se faire passer pour une lucidité supérieure sur la nature humaine. J'en ai as-



● Virginie Le Mignon  
Coordinatrice Sainte Rita

sez de ces professeurs de réalité qui prennent la médiocrité de leurs propres ambitions pour la limite de l'humanité elle-même. [...] J'en ai marre de cette société, de cette civilisation tout entière fondée sur le préjugé que l'être humain est un être foncièrement solitaire, égoïste, agressif, à la capacité d'aimer étroitement limitée ». Il nous faut « passer du « choc des civilisations » à la fraternité des cultures, du choc des indifférences à la fraternité des cœurs. [...] Le temps est venu de donner un cœur chaud à nos principes froids. [...] N'ayons plus peur de ce mot de sacré ! N'ayons plus peur de parler entre nous du sacré ! [...] Rien n'est jamais garanti, mais je ferai toujours plus confiance à un fraternel, croyant ou pas, qu'à un homme qui se croirait auto-suffisant, croyant ou pas. »

Passons du choc des indifférences à la fraternité des cœurs.



La Fondation Sisley-d'Ornano soutient le projet de l'accueil Sainte Rita

# Un Dieu lointain ... ... devenu si proche



François-Xavier a connu l'enfer de la rue, l'alcool, la drogue ... jusqu'à une terrible chute il y a 4 ans durant laquelle il s'est littéralement brisé le fémur. Hôpital, rééducation kiné, peur de ne plus pouvoir remarcher normalement ... Cet accident lui a fait prendre conscience qu'il était temps « d'arrêter les bêtises » et de se redresser ... Une sorte de déclic dans la vie de cet homme qui connaissait bien les Captifs depuis plusieurs années. Depuis 2013, François-Xavier est résident Au Centre d'Hébergement de Stabilisation Valgiros. C'est dans ce cadre qu'il a participé à un séjour à Rocamadour en 2013 ... Séjour marqué par une rencontre à laquelle il ne s'attendait pas. Pas facile pour lui de dire ce qui s'est passé mais Dieu lui a parlé. C'était lors d'un chemin de Croix qui l'a profondément marqué. Dieu s'est manifesté à lui et une soif d'absolu en découla. Des paroles écrites sur des petits papiers furent distribuées et François-Xavier en reçut une qui le marqua profondément et qui reste aujourd'hui chère à son cœur : « *J'ai recueilli tes paroles et je les ai dévorées* » (Jérémie 15-16). C'est en lisant cette parole qu'il ouvrit son cœur ... Porte ouverte au Seigneur pour s'y engouffrer. Sa soif de communier était forte. Il retourna donc à la messe et il y va maintenant presque tous les jours, à la paroisse St Jean Baptiste de la salle près de Valgiros.

Voici comment un Dieu ignoré est devenu si proche. « *Le Christ ? C'est mon frère, mon ami. Un frère très proche, un ami très proche. Avant je ne servais à rien, maintenant je me sens utile. Cela me porte au quotidien* », nous confie François-Xavier.

Une conversion soudaine pour cet homme qui avait reçu le baptême tout bébé et avait fait sa première communion dans son enfance. Mais rien de tout cela n'avait marqué François-Xavier qui a toujours ignoré la Foi au long de sa vie. Durant ses premières années avec les Captifs, il allait aux prières-rue « *sans qu'il ne se passe rien !* ». Il y eut donc un avant et un après Rocamadour en cette année 2013 ... Après ce pèlerinage, François-Xavier s'est plus ou moins empressé d'en parler autour de lui et les autres étaient étonnés de le voir aller à la messe. Il est heureux aujourd'hui de pouvoir parler de sa Foi avec d'autres, comme avec son ami Lorenzo, accueilli de l'antenne Paris 12 avec qui il est retourné à Rocamadour en 2014. Cet été, il ira pour la première fois à

Paray-le-Monial et à Lourdes, une occasion pour lui de rencontrer d'autres chrétiens des Captifs.

Aujourd'hui, il souhaite s'impliquer plus dans l'Eglise. Qu'importe le service qu'il pourra rendre ... C'est son temps et son désir de rendre service qu'il a à donner à la paroisse de St Jean-Baptiste de la Salle. A l'image de ces services qu'il sait rendre dans sa résidence de Valgiros, où il reconnaît devoir parfois remplacer les collègues qui peuvent oublier leur tour de service pour faire la cuisine. François-Xavier adore cuisiner et aime accueillir les gens pour prendre un repas, comme ce fut le cas dernièrement avec les accompagnants de son pèlerinage à Turin. En effet, lors du week-end de l'Ascension en mai dernier, il a participé au pèlerinage à Turin avec un groupe de jeunes de sa paroisse. « *C'était vraiment émouvant de voir le Saint Suaire ... c'est le Christ !* » s'exclame-t-il. C'est lors de ce séjour à Turin qu'il a aussi découvert la beauté du chapellet qu'il essaye dorénavant de dire tous les soirs. Des pèlerinages pleins de grâces, comme à Rome en Octobre dernier où il eut la joie de serrer la main du Pape François.

**Propos de François-Xavier**  
recueillis par Alexandra Chapeleau



MAINS NUES

Directrice de la publication : Maryse Lépée.  
 Directeur de la rédaction : Thierry des Lauriers.  
 Rédactrice en chef : Alexandra Chapeleau.  
 Rédaction : Maryse Lépée, Juliette Denormandie,  
 Virginie Le Mignon.  
 Maquette : Guillaume Rouxel.  
 Impression : Axiom Graphic.  
 Photos : Marie Simonneaux, Camille Vidal, Damien Peyret.  
 Aux captifs, la libération : association loi 1901  
 8 rue Git-le-Cœur 75006 Paris - Tél : 01. 49. 23. 89. 90

[www.captifs.fr](http://www.captifs.fr)